

Un grand soleil noir, tourn' sur la vallée
 Cheminée muettes, portails verrouillés
 Wagons immobiles, tours abandonnées
 Plus de flamme orange, dans le ciel mouillé

On dirait la nuit **ouh** de vieux châteaux forts
 Bouffés par les ronces, le gel et la mort
 Un grand vent glacial, fait grincer les dents
 Monstre de métal, qui va dérivant

*J'voudrais travailler encore, travailler encore
 Forger l'acier rouge avec mes mains d'or
 Travailler encore, travailler encore, acier rouge et mains d'or*

J'ai passé ma vie là, dans ce laminoir
 Mes poumons mon sang, et mes colères noires
 Horizons barrés là, les soleils très rares
 Comme une tranchée rouge saignées sur l'espoir

On dirait le soir **ouh** des navires de guerre
 Battus par les vagues rongés par la mer
 Tombés sur le flan, giflés des marées
 Vaincus par l'argent, les monstres d'acier

*J'voudrais travailler encore, travailler encore
 Forger l'acier rouge avec mes mains d'or
 Travailler encore, travailler encore, acier rouge et mains d'or*

J'peux plus exister là, j'peux plus habiter là
 Je sers plus à rien moi, y'a plus rien à faire
 Quand je fais plus rien moi, je coûte moins cher
 Que quand je travaillais moi, d'après les experts

J'me tuais à produire, pour gagner des clous
 C'est moi qui délire, ou qui deviens fou
 J'peux plus exister là, j'peux plus habiter là
 Je sers plus à rien moi, y'a plus rien à faire

*J'voudrais travail **ouh** ler encore, travailler encore
 Forger l'acier rouge avec mes mains d'or
 Travailler encore, travailler encore, acier rouge et mains d'or
 J'voudrais travailler encore, travailler encore,
 Forger l'acier rouge avec mes mains d'or
 Travailler encore, travailler encore, acier rouge et mains d'or*